



Lettre d'amour de Trump | PAR SERGUEÏ



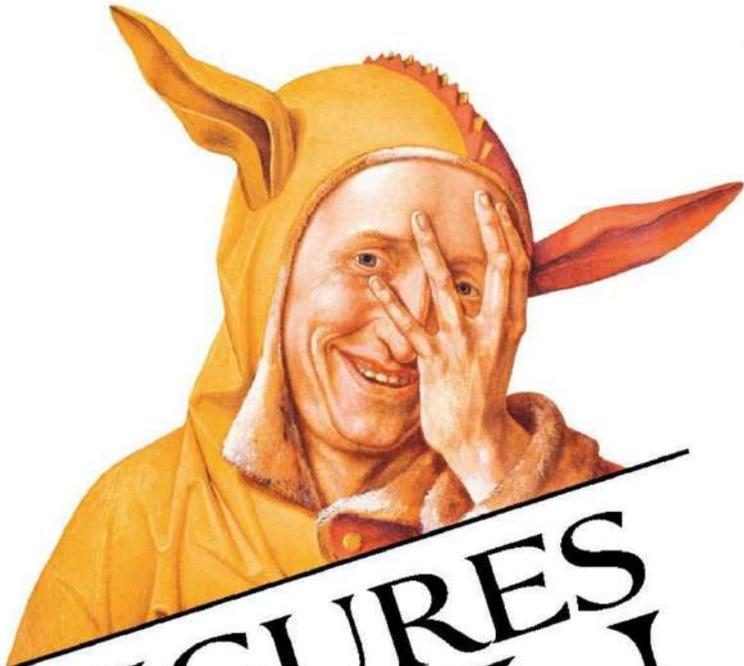
VU PAR HERRMANN (SUISSE)

CARTOONING FOR PEACE



**LOUVRE**

**EXPO**



**FIGURES  
DU  
FOU**

DU MOYEN ÂGE AUX ROMANTIQUES

Une exposition au Louvre  
du 16 octobre 2024  
au 3 février 2025

Réservez sur [louvre.fr](http://louvre.fr) – Adhérez sur [amisdulouvre.fr](http://amisdulouvre.fr)

**EXPO**

© Anvers: H.G. Dierckx. Maître de Fou regardant à travers ses doigts © Anvers, The Proebus Foundation



<https://www.youtube.com/watch?v=JUDQHtUQIUI>



[https://www.linkedin.com/posts/jean-fran%C3%A7ois-hubert-01ab4329\\_activity-7262005100900945920-HbOP?utm\\_source=share&utm\\_medium=member\\_ios](https://www.linkedin.com/posts/jean-fran%C3%A7ois-hubert-01ab4329_activity-7262005100900945920-HbOP?utm_source=share&utm_medium=member_ios)

## [ACTU CINE ] (QUELQUES)

### SORTIES CINEMA COREEN EN 2025 Par Bastian

Pas de sortie coréenne à l'affiche des cinémas français cette semaine. Le box-office coréen, de son côté, connaît un nouveau coup mou, enregistrant l'une des semaines les plus creuses depuis le début de l'année. La seule sortie nationale notable est Hear Me: Our Summer (Cho Sun-ho, 2024), un remake totalement inutile de la comédie romantique taïwanaise Hear Me (Cheng Feng-fen, 2009). Je n'avais d'ailleurs pas été tendre à son sujet dans un précédent post consacré à la sélection du Festival International de Busan.

Pour raviver l'espoir dans le cinéma coréen, jetons un coup d'œil à quelques titres prometteurs annoncés pour les prochains mois...

Le studio de production Showbox, fort du succès phénoménal d'Exhuma (Jang Jae-hyeon, 2024), s'appête à lancer un nouveau film d'horreur intitulé Devils Stay. Enfin...nouveau film...voilà encore un titre, qui avait été tourné en...2020...et gardé dans des fonds de tiroir en attendant le passage de la pandémie du Covid-19...Ce premier long-métrage de Hyun Moon-seop raconte l'histoire de parents qui sollicitent un prêtre pour exorciser leur fille. Au cours du rituel, celle-ci décède, mais son cœur semble continuer à battre, comme possédé par une force maléfique. Les parents et le prêtre disposent alors des trois jours des funérailles pour découvrir la vérité. Le casting principal réunit Park Shin-yang dont c'est le retour sur le grand écran après sa dernière apparition dans Man on the Edge en...2013, Lee Min-ki (Crash) et Lee Re (It's Okay!).

The Priests 2: Dark Nuns marque le retour de la franchise, avec un changement notable à la réalisation. Après Jang Jae-hyeon (Exhuma), c'est Kwon Hyeok-jae (Count) qui prend les commandes. Cette suite se concentre sur deux nonnes, qui luttent pour sauver un garçon possédé par un esprit maléfique. Si le scénario ne brille pas par son originalité, le casting, lui, est impressionnant : Song Hye-kyo (The Glory), Jeon Yeo-been (Harbin), et Lee Jin-uk (Squid Game).

Du côté des réalisateurs cultes, The Ugly est la nouvelle tentative de Yeon Sang-ho de réitérer le succès de l'incontournable Dernier Train pour Busan (2016). Adaptant cette fois l'une de ses propres bandes dessinées de 2018, il raconte l'histoire du fils d'un artisan graveur de sceaux, qui cherche à comprendre ce qui est arrivé à sa mère, disparue depuis 40 ans et récemment retrouvée morte. Pour ce projet, Yeon retrouve Park Jeong-min, qu'il avait déjà dirigé dans la série Netflix Hellbound. Depuis, l'acteur a tourné Uprising (également sur Netflix), que j'ai récemment analysé en détail.

Fragment est le dernier projet de la société de production Contents G, déjà à l'origine de Project Wolf Hunting. Bien que moins gore (quoique), ce film explore les destins croisés du fils d'un meurtrier et des enfants de ses victimes. Réalisé par Kim Sung-yoon, il s'agit là encore d'un premier long-métrage. Au casting, on retrouve Oh Ja-hun (Iron Mask) et Moon Seong Hyun (Queen of Tears).

The Beast, premier film de Kim Min-jae, s'inscrit dans la grande tradition du thriller noir coréen. L'intrigue suit un inspecteur, rongé par le meurtre de sa fille, qui enquête sur une série de meurtres d'enfants. Parmi les acteurs, on retrouve Sung Dong-il, déjà vu dans Project Wolf Hunting (Kim Hong-seon, 2022).

The Old Woman With The Knife, réalisé par Min Kyu-dong (Memento Mori, 1999 ; Herstory, 2018), est l'adaptation du roman éponyme de Gu Byeong-mo. Ce thriller suit une tueuse à gages légendaire dans la soixantaine, qui croise la route de Bullfight, un jeune assassin dont elle a éliminé le père 25 ans plus tôt.

Comme toujours, un pitch accrocheur ou un casting prestigieux ne garantissent pas un chef-d'œuvre, mais ces projets laissent entrevoir de belles promesses, de quoi patienter en attendant leur sortie.



Devils Stay (Hyun Moon-seop, 2020/24)

The Priests 2 : Dark Nuns  
(Kwon Hyeok-jae, 2024)





Fragment (Kim Sung-yoon, 2024)



The Old Woman With The Knife (Min Kyu-dong, 2024)

## [FUN FACT] LE (PRESQUE) PREMIER FILM PARLANT : TURNING POINT OF YOUNGSTERS (Ahn Jong-hwa, 1934)

Réalisateur et acteur coréen



AHN Jong-hwa est né à Séoul, le 21 janvier 1902.

Descendant d'une célèbre famille de Hansung, il grandit sous l'occupation japonaise et fait des études de littérature à Tokyo. Il rejoint la troupe de théâtre d'Hamhung namdo dans la province de Hamgyong du Sud au grand mécontentement de son père.

Il poursuit son apprentissage scénique à Busan et débute au cinéma au milieu des années 1920.

Il devient un acteur célèbre sous le pseudonyme de Yasuda Tatsuo

avec *La Bête du Soleil* et *Les Larmes*

*de la Mer*. En 1927, il adhère à la Korean Film and Art Association et tourne son premier film en Yurang.

Dans les années 1930, il supervise des mélodrames chantés d'inspiration prolétarienne comme *Flower Changsha*, *Les Femmes qui marchent dans la ville*, *Passion dans la Galaxie* et *La Route de la vie*.

Il tourne en 1934 ce qui est considéré comme le plus ancien film de la République de Corée à avoir survécu,

*Le Carrefour de la jeunesse*. Histoire d'amour, de désir, de trahison et de vengeance, cette chronique sociale voit la recherche du bonheur et de l'argent par un jeune chômeur abandonné par sa fiancée. Le film considéré comme pro-japonais est boudé par le public mais fait l'objet d'un véritable culte après sa restauration dans les années 2000.

À la fin de la domination coloniale japonaise,

il organise une association de film en coréen et encourage le directeur de l'association des cinéastes américano-coréens à produire des films. Il publie des articles pro-japonais dans le *Daily Newborn*.

En plus de son film principal, il a également été le promoteur de l'organisation pro-japonaise *The Hope Society* et l'agence d'information *Chosun*. Cela a également conduit à la création du *Korea Film Council*.

Depuis lors, il est membre de l'Académie nationale des arts et reçoit la médaille de la culture en 1958.

Ahn a réalisé dans les années cinquante des drames patriotiques *L'Aube*, *Pour le pays*,

*Un des Sutras* et *Alter Vega*. Parmi ses élèves, on compte. Lee Man Hee qui a été son assistant-réalisateur.

Il publie en 1955 un mémoire *L'histoire du nouveau théâtre* sur le premier système de théâtre qu'il a expérimenté. Ahn Jong-hwa est décédé à Séoul, le 21 août 1966.

Turning Point of Youngsters (également connu sous le titre Crossroads of Youth, réalisé par Ahn Jong-hwa en 1934) est l'un des plus anciens films coréens encore conservés à ce jour. Il a failli entrer dans l'histoire comme le premier long-métrage parlant du cinéma coréen : mais, en cours de tournage, les producteurs et le réalisateur ont renoncé à cette ambition en raison de la qualité médiocre des essais d'enregistrements sonores à l'époque.

L'honneur d'être le premier film parlant coréen revient donc à The Story of Chun-hyang (Lee Myeong-u), qui a ouvert la voie à d'autres productions sonores telles que Sweet Dream (Yang Ju-nam, 1936), Arirang 3 (Na Un-gyu, 1936) et The Story of Shim-cheong (Ahn Seok-yeong, 1937). Néanmoins, en

raison des coûts élevés des équipements d'enregistrement et du manque de matériel adapté dans les salles, la majorité des films de cette période continuaient d'être réalisés sous forme muette.

Turning Point of Youngsters demeure un film fascinant sous de nombreux aspects, notamment par son approche unique à l'époque. Contrairement à d'autres productions coréennes qui tentaient de représenter de manière plus « réaliste » les conditions sociales de l'époque, ce long-métrage adopte un style purement mélodramatique. Il raconte une histoire d'amour contrariée et s'appuie sur une mise en scène ingénieuse pour transmettre les émotions et les sentiments, sans recourir – du coup – au son. La « fun fact » du jour est donc « un bien pour un mal », du coup :P

Bien que le film soit souvent décrit comme ayant une durée de 55 minutes, la version disponible sur la chaîne YouTube des Archives du

Film Coréen dure 1h22. Cette différence s'explique par la cadence de projection : le film y est présenté à 16 images par seconde, au lieu des 24 images par seconde utilisées aujourd'hui, ce qui allonge « artificiellement » sa durée totale.

Pour les plus curieux, le film est donc visible en ligne, gratuitement et légalement et avec des sous-titres anglais ici : <https://www.youtube.com/watch?v=2uSleW5SeNw>



La Croix - mardi 12 novembre 2024

CULTURE

17

# Ribera ou l'humanité d'un grand caravagesque

— À travers une centaine de tableaux et d'œuvres graphiques, le Petit Palais à Paris présente la première vraie rétrospective de ce disciple de Caravage.

— Un génie, faussement réputé « féroce ».

**Ribera, ténébres et lumière (1)**  
Au Petit Palais à Paris

Il y a une légende noire attachée à Jusepe de Ribera. En 1621, son contemporain Giulio Mancini le voyait déjà comme un « *sui generis* » de Caravage « *en plus sombre et en plus féroce* ». Au fil des siècles, l'image d'un artiste qui s'est complu dans les scènes de martyres et « *les choses horribles et crues comme les corps des vieillards* » (sic), n'a cessé d'être colportée par la critique, jusqu'à Théophile Gautier saluant « *une furie de pinceau, une sauvagerie de touche, une ébriété de sang dont on n'a pas idée* ». En 1987, le grand Larousse de la peinture qualifiait encore le peintre d'« *implacable inquisiteur des difformités humaines* ». Le temps serait-il venu de réviser ce jugement ?

**Le peintre aime les corps usés qu'il élève à la dignité de sages antiques ou d'apôtres.**

Dans la rétrospective « Jusepe de Ribera » au Petit Palais à Paris, c'est un tout autre sentiment qui se dégage : la profonde empathie de l'artiste pour ses frères humains les plus vulnérables. Longtemps la majeure partie de son œuvre de jeunesse avait été donnée à un mystérieux maître du Jugement de Salomon. Et puis, en 2002, l'historien de l'art Gianni Papi l'a rendue à notre « Espagnolet », arrivé à Rome à 15 ans. Concoctée par Annick Lemoine, directrice du Petit Palais, cette exposition est ainsi la première à réunir les débuts brillants aux développements figurants de la carrière du peintre à Naples, jusqu'à sa mort en 1652. Or cette vision panoramique change notre perception, révélant l'humanité et l'audace d'un artiste en évolution permanente. Voyez ce mendiant, qui tend son bérêt dans la première salle, les yeux pudiquement baissés ! En peignant cet



Saint Jérôme pénitent, peint par Jusepe Ribera en 1634. Museo Nacional Thyssen-Bornemisza Madrid

homme en guenilles, émergeant de l'ombre, le visage et les mains caressés par un ral de lumière, le jeune Ribera montre qu'il a assimilé les leçons de Caravage dont il va séduire les mécènes (le cardinal Scipione Borghese acquit cette toile). Il est le premier à Rome à oser un tel portrait de gueux, sur grand format. S'est-il souvenu de ses propres origines modestes, lui, le fils d'un cordonnier ?

Sa compassion se retrouve, vingt ans plus tard, dans un tableau stupéfiant, commandé par le vice-roi de Naples : le portrait de Maddale-

na Ventura, dite *La Femme à barbe*. Dépeinte en pied, allaitant son enfant, elle nous fixe avec une dignité qui décourage d'avance tous les ricanements. *Le Pied-Bot* du Louvre ne fait pas autre chose, qui parade sur un fond de ciel bleu, sa béquille sur l'épaule et nous sourit malgré son handicap. Peintre « inclusif » avant l'heure, Ribera invite le spectateur à la charité, fidèle au message de la Contre-Réforme.

Parfois tâtonnantes au début, ses compositions à plusieurs personnages se clarifient en frises ou en puissantes diagonales, l'élo-

quence des gestes s'exacerbe. Avec un vérisme assumé, l'Espagnolet s'attache à de vrais modèles, tel ce vieil esclave édenté que l'on reconnaît ici en *Philosophe*, là en bourreau du Christ. Ribera aime les corps usés qu'il élève à la dignité de sages antiques ou d'apôtres. Son *Saint Jérôme* a la chair flasque, ridée, symbole de la finitude humaine que réveille la promesse du Salut, sous les traits d'un ange trompette. Concentrés irrésistibles de larmes et de douceur, trois Pietà, au Christ irradiant sur un fond de ténébres, reflètent l'abso-

## repères

L'histoire d'une réattribution

Gianni Papi, spécialiste du caravagisme, raconte dans le catalogue (Paris Musées) comment il a réattribué à Jusepe de Ribera une soixantaine de tableaux de sa jeunesse à Rome.

Dès 1989, se flant à son « regard » et de ce qu'il connaît du style de l'artiste, il pense « reconnaître la main de Ribera dans le Saint Pierre et Saint Paul du Musée des beaux-arts de Strasbourg », dont la signature « Jusepe Ribera... » passait pour fausse.

À partir de 1998, il découvre dans les vieux inventaires des collections Borghèse, Giustiniani et Cusida, des mentions de tableaux de Ribera, dont un rare *Origène* que l'historien Roberto Longhi avait donné au XX<sup>e</sup> siècle à un énigmatique maître de Salomon. En 2002, Gianni Papi révèle que ce maître est Ribera dans la revue *Paragone*.

lue maîtrise des années napolitaines. D'autres martyres vont suivre, aux coloris moirés empruntés à Venise, aux contorsions maniéristes. Une série de dessins très crus montre combien Ribera s'inspire des exécutions et supplices, exhibés en place publique par le pouvoir espagnol et l'Inquisition qui règnent alors sur Naples. Racoleur, l'artiste n'aurait pas hésité à peindre ce *Saint Barthélemy*, au bras écorché par le bourreau, et à l'accrocher près du palais royal, s'attirant succès public et faveur du vice-roi.

Reste qu'il paraît moins sanglant que Caravage, par exemple, dans *David tenant la tête de Goliath* au cou tranché voilé d'ombre. Surtout, Ribera convoque sans cesse notre pitié, à l'image de ce chien près de lécher la main de son maître mourant, le bel Adonis. C'est éclatant dans la rotonde finale qui réunit cinq martyrs spectaculaires, dont certains semblent basculer hors de la toile. Comme si le peintre s'apprêtait à les recueillir dans ses bras.

Sabine Gignoux

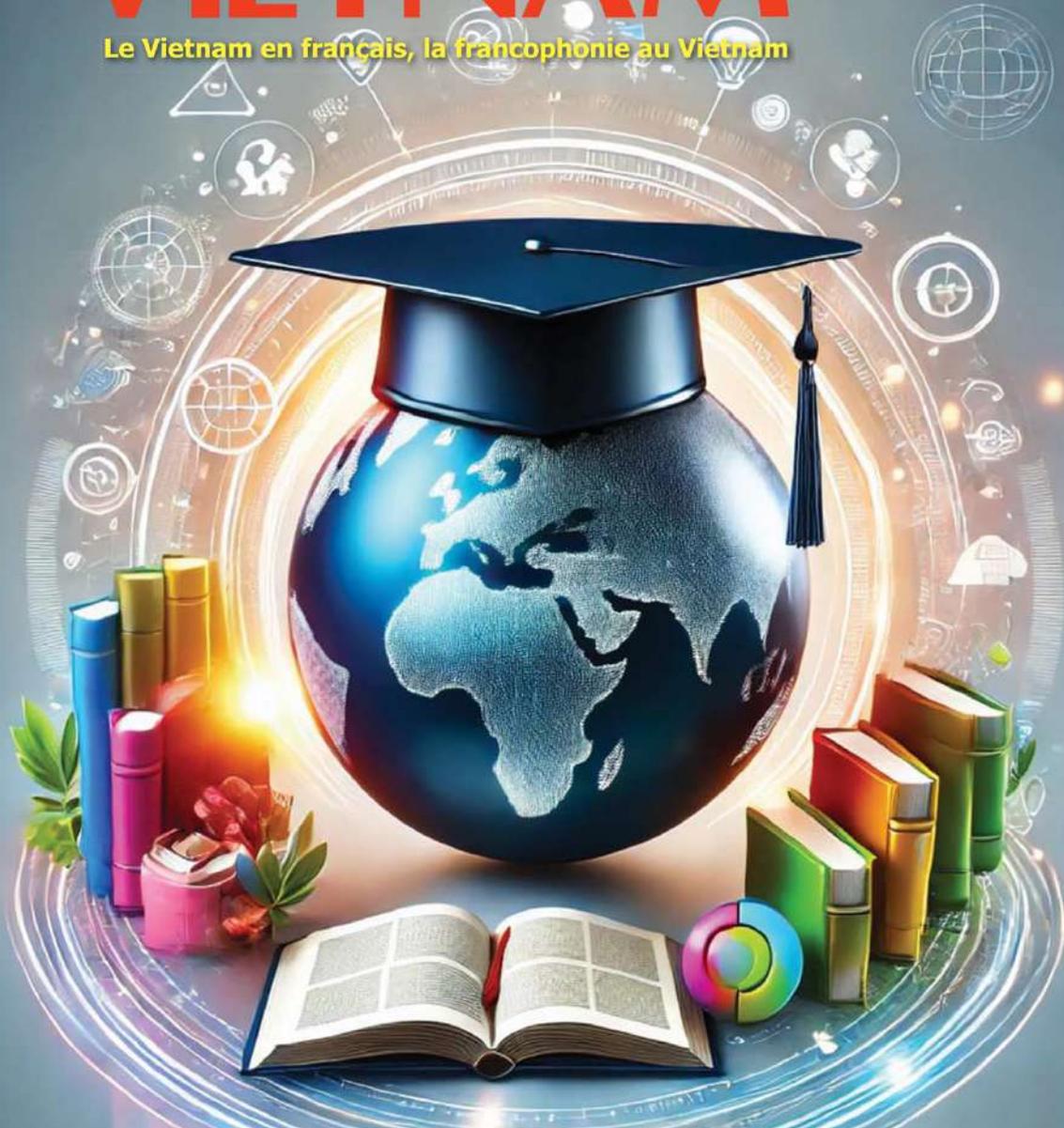
(1) Exposition dont La Croix est partenaire. Jusqu'au 23 février 2025.

# LE COURRIER DU VIETNAM

Le Vietnam en français, la francophonie au Vietnam



N°47 (6187)  
15-21/11/2024  
15.000 VND



**INTERNATIONALISER L'ÉDUCATION :  
UN TREMPLIN VERS L'AVENIR**

**POLITIQUE**

Vietnam - États-Unis : un partenariat  
stratégique intégral en pleine ascension 6

**ÉCONOMIE**

L'économie vietnamienne est sur la bonne voie 11

**DOSSIER**

Développer l'éducation 16  
grâce aux programmes internationaux

**SOCIÉTÉ**

Construire une destination attractive 24  
pour les étudiants internationaux

**ETHNIES ET MONTAGNES**

Des cours d'alphabétisation dans la province de Diên Biên 28

**PHOTOREPORTAGE**

La beauté du pont Pa Phong à Diên Biên 30

**DÉCOUVERTE**

Pa Vi Ha, immersion culturelle chez les H'mông 32

**CULTURE**

Le *Truyện Kiều* de Nguyễn Du  
inspire une pièce de théâtre 34

**PORTRAIT**

La vie risquée de Nguyễn Quốc Thịnh,  
l'ombre des héros 36

**FRANCOPHONIE**

Concours "Jeunes Reporters Francophones 2024" :  
belle moisson de prix 38

**INTERNATIONAL**

Émotion à son comble à Notre-Dame de Paris  
au retentissement des cloches 46

**CUISINE**

La glace à la banane 58

**PUBLIREPORTAGE**

Saigontourist Travel de nouveau reconnue  
comme "Marque nationale" 60

**LE COURRIER  
DU VIETNAM**

Publié par l'Agence Vietnamienne  
d'Information (AVI)

RÉDACTRICE EN CHEF : Nguyễn Hồng Nga

RÉDACTRICES EN CHEF ADJOINTES : Doãn Thị Y Vi - Nguyễn Thị Kim Chung

Siège social > 79, rue Ly Thuong Kiêt, arr. de Hoàn Kiếm, Hanoi - Tél.: (+84) 24 38 25 20 96

Abonnement et publicité : (+84) 24 39 33 45 87 - Télécopieur: (+84) 24 38 25 83 68 - Courriel : courrier@vnanet.vn

Bureau de représentation à Hồ Chí Minh-Ville> Responsable : Nguyễn Tân Đạt 116-118, rue Nguyễn Thị

Minh Khai, 3<sup>e</sup> arr; Hồ Chí Minh-Ville - Tél.: Publicité : (+84) 28 39 30 32 33 - Abonnement : (+84) 28 39 30 45 81

Télécopieur : (+84) 28 39 30 47 23 - Courriel : courrierhcm@gmail.com

Photo de la Une : Truong Tran/CVN - Impression : VINADATAXA

Maquette : Marc Provot et Dang Duc Tuê - Permis de publication : 25/GP-BTTTT



**Éditorial**

## La mémoire et la vie résistent ici et là-bas

Le Vietnam, comme toute notre planète, continue à être exposé aux catastrophes climatiques. Après le typhon Yagi début septembre, se sont succédés en octobre le typhon Trami, de fortes pluies, des inondations, des glissements de terrain, des orages, des rafales qui ont entraîné des morts et causé des dégâts matériels importants.

Mais, ici comme au Vietnam, la vie, les luttes, la solidarité, les initiatives pour la mémoire, l'éducation, la formation et la francophonie continuent. Il est à noter que la francophonie évolue ; elle reste bien sûr linguistique et littéraire, comme le montre cette Lettre, mais elle devient de plus en plus scientifique, économique, touristique et commerciale.

Continuons donc nos engagements et nos échanges interculturels.

*Nicole Trampoglieri, Présidente*

A la mémoire de  
**Madeleine Riffaud**  
 1924 - 2024



### 1 Ici Évènements dans le Département du Val de Marne 1.1 À la mémoire de Madeleine Riffaud

Comme vous le savez, Madeleine Riffaud est décédée le 6 novembre dernier.

Vous êtes invités à venir le 20 novembre prochain au Cimetière du Montparnasse vous joindre à ses ami.e.s

et vous pouvez consulter une vidéo qui lui est consacrée sur notre site

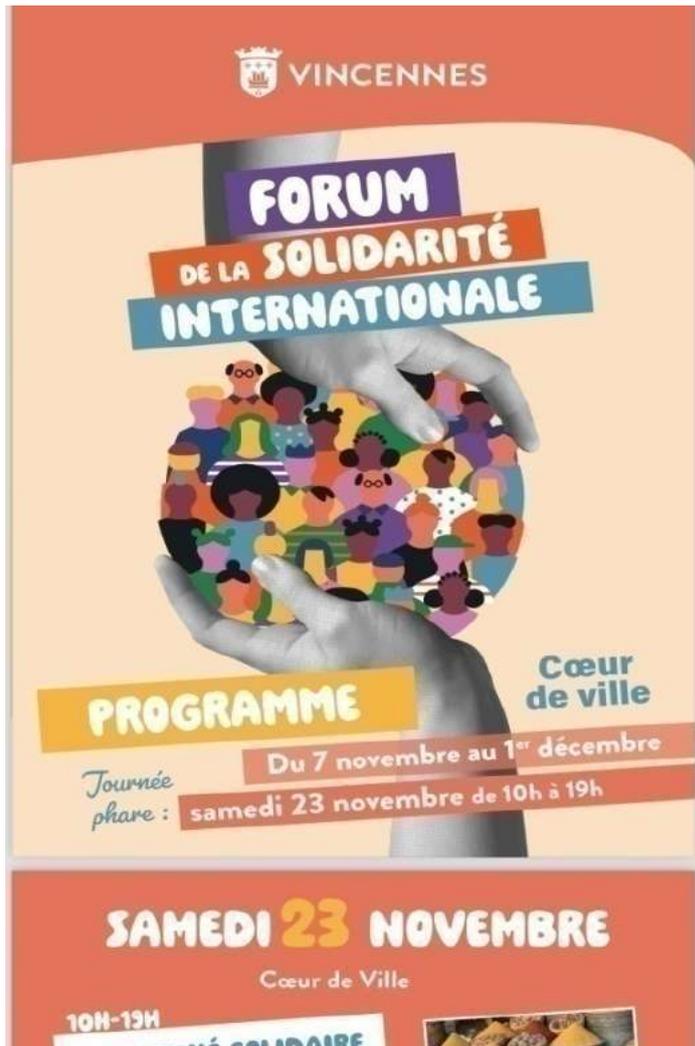
[aafv94.com](http://aafv94.com)



## 1.2 Cérémonie du 11 Novembre Hommage aux Vietnamiens morts pour la France



Le 11 Novembre au matin, sous la pluie, Pascal Le Phat Tan, Raymond Trampoglieri et moi, nous sommes allés au Jardin Agronomique Tropical de Nogent sur Marne. Au nom de notre Comité AAFV 94, nous avons déposé une gerbe devant le Temple du Souvenir Indochinois en hommage aux tirailleurs et aux ouvriers - soldats indochinois morts pour défendre notre pays, nos libertés et toutes les valeurs auxquelles nous sommes attachés. Nous consacrerons une Lettre Spéciale à ce 106<sup>ème</sup> anniversaire.



### 1.3 Forum de la Solidarité Internationale à Vincennes le 23 Novembre 2024

Le 23 Novembre, à Vincennes, se déroulera le Forum de la Solidarité Internationale. Nous y tiendrons un stand avec nos amis de Vincennes et nous vendrons de l'artisanat au profit de nos actions de solidarité au Vietnam. Venez nous rencontrer et nous soutenir

à la Médiathèque –  
Auditorium Jean-Pierre Miquel  
rue Intérieure du Cœur de Ville  
98 rue de Fontenay

Depuis le 7 novembre et jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre, François Bibonne expose 10 de ses photos du Vietnam et son film, "Un Pont pour le Vietnam", consacré à la musique au Vietnam, y tourne en boucle.

## 2 Là-bas à Hanoi

### 2.1 Au Département de français

Le Département prépare le 40<sup>ème</sup> anniversaire de la construction du Campus.



## Cérémonie de rentrée de l'ULIS le 19 octobre

Les étudiants du Département de Français ont présenté un spectacle de danse "Vive la Francophonie" que vous pouvez voir sur notre site [aafv94.com](http://aafv94.com).

## Cérémonies de remise de bourses 2023 et 2024



<<< Remise des bourses le 4 octobre 2023

Cette année, la Doyenne du Département a décidé de distribuer les bourses "précieuses" de notre Comité en décembre, vers la fin de l'année qui sera aussi la fin du 1<sup>er</sup> semestre. Nous avons donc viré au Département les 750 € destinés aux quatre Clubs étudiants et à l'Union de la Jeunesse pour l'année 2025.

Ainsi, les étudiants pourront nous envoyer le bilan de leurs activités de toute l'année 2024 et leur programme d'activités 2025.

### 2.2 Concours de lecture à l'école Nam Thanh Cong de Dong Da

Pour permettre aux élèves francophones de l'école d'exprimer leur passion pour la langue du grand écrivain Victor Hugo et d'améliorer leurs compétences en langue française", les professeurs de français nous ont annoncé l'organisation du "Concours de lecture" destiné à tous les élèves des classes de français.



Les candidats pouvaient choisir l'un des contenus suivants à lire en français (maximum 3 minutes) :

- Un texte
- Un poème
- Une histoire

Ils avaient jusqu'au 15 octobre 2024 pour s'inscrire.



La cérémonie de remise des prix est prévue le 17 novembre :

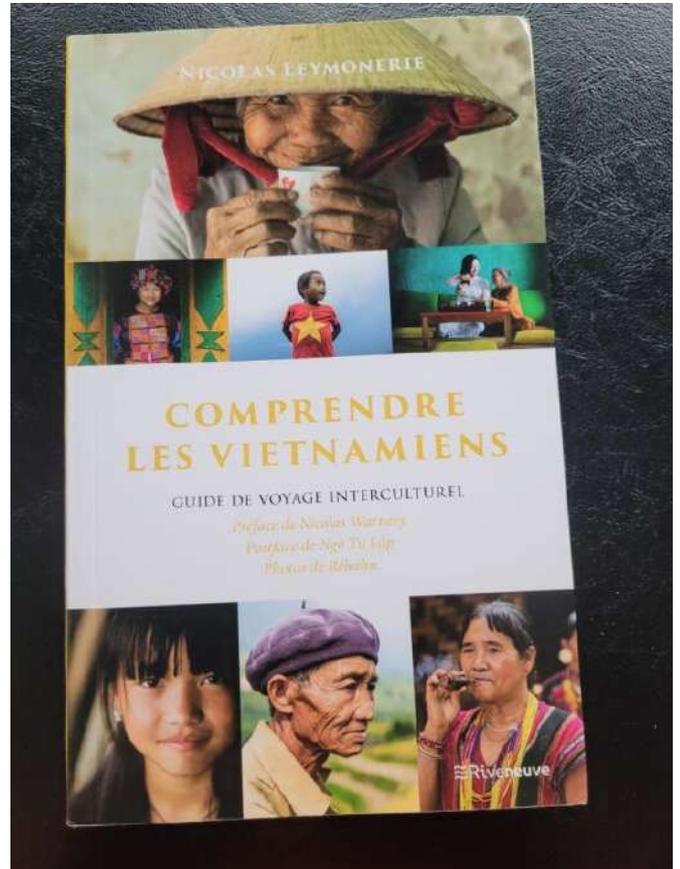
- 5 premiers prix
- 10 deuxièmes prix
- 15 troisièmes prix

et des prix d'encouragement. Notre Comité a décidé de contribuer à hauteur de 400 € à ces prix.

### 3 L'interculturel avec Nicolas Leymonerie " Comprendre les vietnamiens"



publié aux éditions Riveneuve  
85, rue de Gergovie  
75014 Paris  
[www.riveneuve.com](http://www.riveneuve.com)



À l'occasion de son voyage en France, notre ami Nicolas Leymonerie, Directeur du Centre Francophone de Dalat que nous soutenons, a présenté son livre publié en novembre 2022, "Comprendre les Vietnamiens, Guide de voyage interculturel", Comme d'habitude, il l'a fait avec ardeur et conviction.

Ce guide est destiné aux voyageurs qui ne veulent pas à tout prix éviter les habitants du pays qu'ils visitent. Le lecteur peut y trouver tout ce qu'il est utile de savoir sur l'histoire, la langue et les coutumes du Vietnam, les usages et la tournure d'esprit des habitants.

Nicolas a insisté sur l'interculturalité, le respect réciproque entre les deux peuples et son soutien à l'enseignement des deux langues, le français et le vietnamien.

Si vous ne l'avez pas déjà fait, nous vous invitons à lire ce livre, et à l'acheter à Vincennes le 23 novembre, à Choisy le Roi quand vous voulez et bien sûr en librairie.



**KHOA NGÔN NGỮ & VĂN HOÁ PHÁP**  
**TRƯỜNG ĐẠI HỌC NGOẠI NGỮ - ĐHQGHN**



Merci aux élèves et professeurs de l'école  
Nam Thanh Cong de Dong Da, aux étudiants  
et enseignants  
du Département de français de  
l'Université nationale Hanoi

**Vous pouvez consulter les  
photos reçues  
sur notre site  
[www.aafv94.com](http://www.aafv94.com)**

[aafv.choisy94@gmail.com](mailto:aafv.choisy94@gmail.com)  
Écrivez-nous 8 Place de l'Église 94600 Choisy-le-Roi  
Consultez notre site <https://aafv94.com>  
Téléphonez au : +33(0)6 32 63 43 84



**Faites un don - Adhérez**

Cotisation 30€  
Personnes non imposables et étudiants 10€  
Abonnement à Perspectives 12€